

ASSOCIATION DES RANDONNEURS OLLIOULAIS
« LA GODASSE BAGNADO »

Fondée en 1977

NOV : 2003

Bulletin n° 42

LA GODASSE BAVARDE...

COMITE DE REDACTION

Danièle GRASSI - Monique LEMANCEAU

*Siège social : 271, Chemin de la Cacoye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

Année 2003 - 2004

Et pour commencer une nouvelle année de joyeuses randonnées, laissons notre amie et « *chef reporter* » nous relater sa vision des derniers kilomètres de la saison 2002 – 2003.

RANDONNER à la GODASSE

3 Jours en Haute-Tinée (06) du 02 au 04 juillet 2003

Le départ est prévu à 8 h.

Au total nous sommes 3 voitures à destination de SAINT ETIENNE DE TINÉE et plus précisément du lieu dit "**La Pra**".

En cours de route nous récupérons un camarade qui nous attendait aux alentours de NICE. Il fait très chaud et le trajet se fait plus long que prévu en raison des innombrables travaux dans la vallée de la Tinée ce qui nous fait arriver à 12 h au point de ralliement.

Nous déjeunons et laissons tout ce qui est inutile dans les voitures (poubelles, tupperware...) 12 h 45 il faut y aller... mettre son sac sur le dos (11 kg) et attaquer la montée.

Chacun y va à son rythme mais comme nous ne sommes que 9 nous restons groupés et à certains points d'ombre nous reprenons notre respiration. Le circuit est magnifique et nous avons même la possibilité d'approcher de près marmottes et chamois. Arrivés au Col du Fer nous nous reposons pour reprendre nos esprits car la montée a été dure et longue... pour preuve nous sommes en ITALIE...

Nous repartons en direction du Collet du Tortisset et arrivons au Refuge de Vens vers 17h. Nous sommes tous très heureux et allons boire un coup au refuge. Nous parlons, nous rions, bref nous sommes bien tous ensemble.

Le soir, nous avons au menu polenta et boeuf aux carottes précédés, bien évidemment d'un apéritif. Je vous précise que certains courageux ont même emmené le digestif. .. Bref nous allons nous coucher assez tôt et certains iront balader jusqu'au lac. Je ne ferme pas l'oeil de la nuit en raison de la clarté car les fenêtres et portes ne sont pas équipées de volets, de la porte de la chambre qui a plus que besoin d'un coup de burette et à cause de certains de nos hommes qui régulièrement descendent aux toilettes.

La nuit est longue mais très vite je trouve un compagnon ; le courant passe bien entre nous et nous dormirons la nuit ensemble. En effet, j'ai senti quelqu'un toucher mon sac ? puis ensuite le bas de mon lit ? je me demande qui est à mes pieds à cette heure bien avancée...J'angoisse... J'allume et je vois un petit chaton cherchant désespérément une maman qui voudrait l'adopter, c'est chose faite puisqu'il passera une partie de la nuit au creux de mon ventre.

5 h 45 c'est l'agitation : certains se lèvent, rangent, dorment encore comme Christine qui a une très grande faculté d'adaptation, bref chacun, là aussi à son rythme se change et direction la salle à manger où nous prenons notre petit déjeuner et vite fait un coup sur les dents, le visage et nous partons. Il fait froid, très froid. Il y a du vent, trop de vent. J'ai du mal à me dérouiller et j'ai même l'impression que mon sac pèse le double et bien sûr au premier passage escarpé je chute, heureusement sans gravité.

A un moment nous nous perdons et chacun part de son côté pour retrouver un impossible chemin donc demi-tour et normalement nous attaquons ce que nous redoutions Christine et moi-même, un mur. On monte, on souffle, on s'arrête, on repart et bien évidemment on y arrive, pas très frais mais Yves nous avait réservé une surprise, celle d'emprunter le chemin de L'ENERGIE, un magnifique sentier en balcon, plat avec une vue imprenable.

Adieu douleurs, fatigue, bobos. Je me retrouve avec le trio de tête Yves, Richard et Antoine (le même groupe qui marche la nuit...). Ils sont stupéfaits de me voir, et moi donc ! C'est ça le chemin de l'énergie !!! Avant de nous séparer, nous déjeunons en pleine nature et en plein vent.

A 12 h 30 le trio infernal part à l'assaut du Mont « Ténibre » et le reste du groupe part faire la sieste au soleil à l'abri du vent, sieste difficilement applicable entre Christine qui bidouille son portable et Jean-Marie qui n'arrête pas de dire à quelle heure on part... il ne reste plus que ¼ d'heure, 10 mn, 5 mn, etc.. bref il a parfaitement joué le rôle de l'horloge parlante.

13 h 15 nous partons, toujours sur le chemin de l'énergie, pour rejoindre le refuge de **Rabuons**. Il fait très chaud et à 15 h nous y arrivons. Pour se laver là, c'est opération débrouille car il n'y a pas grand chose sauf une douche solaire qui n'est autre qu'un tuyau d'arrosage installé dans une cabine qui a chauffé au soleil et après plusieurs passages cette dernière devient vite une douche polaire. Il est 17 h nous prenons un petit chocolat chaud en attendant nos 3 camarades . Nous sommes un peu inquiets car personne n'est en vue à des km. Nous scrutons tous l'horizon. Finalement je pars avec mes tongs et chaussettes (façon geishas) au plus proche des croisements afin de les accueillir. A 18 h. Ouf! ils arrivent, ils sont cuits (je me dis tant mieux au moins cette nuit ils vont bien dormir...)

A 19 h nous prenons notre incontournable apéro suivi d'un bon repas. Bien évidemment nous parlons, nous rions, bref on entend que nous. 21 h tout le monde part se coucher sauf Antoine et Yves qui partent encore au bord du lac, (soit ils n'en ont pas assez soit ce sont deux romantiques, voir les 2)

Pour moi les conditions sont à peu près identiques mais je me dis que la fatigue me permettra, nous permettra à nous tous de dormir. Mais pensez donc on ne change pas une équipe qui gagne et nos "MANNEQUINS PIS" ont renouvelé leur défilé nocturne en faisant même des émules.

Mais le pire c'est que la fatigue de certains a transformé la chambre en un immense concert de ronflements. Bref un pur bonheur symphonique...

6 h 30 tout le monde s'active (certains ont-ils d'ailleurs arrêté à un moment donné ???) Nous prenons notre petit déjeuner à 7 h (je vous passe les détails de ma tête...) 8 h nous repartons sur SAINT ETIENNE DE TINEE. La descente est parfois un peu difficile mais nous y sommes allés à notre cadence.

Après une balade dans le village, à 12 h 30 nous partons à la Pra non pas pour recommencer mais pour déjeuner au resto pour le vrai repas de fin de saison. Nous nous régalons et regardons en même temps ceux qui prennent le même chemin que nous avons emprunté quelques jours auparavant.

14 h nous nous quittons avec une petite pointe au coeur car nous n'avons passé que des bons moments ensemble et je tenais à vous remercier pour tout Monsieur PASTOR.

Vous voyez j'ai toujours eu peur de vous suivre lorsque vous organisiez des randonnées car je sais que vous êtes un GRAND marcheur, et c'est tout à votre honneur car je n'ai pas votre endurance mais là je l'ai fait et j'en suis très heureuse. Alors au plaisir de vous suivre sur de nouveaux sentiers et dans de nouveaux décors . A TRES BIENTOT

FABIENNE LAROUX

« OLLIOULES. ...COUDOULLIERE »

A Six-Fours, Journée de reprise du 14 Septembre, conduite par Angèle ; certains membres du bureau étaient retenus au *forum* des activités de la ville .

Nous empruntons le petit *chemin qui serpente* le long du *fleuve* de la Reppe, en longeant les quelques champs de haricots verts qui sont toujours là pour nous rappeler qu'avant. ..des cultures maraîchères s'étendaient à perte de vue ainsi que des champs de

fleurs. .. souvenirs, souvenirs des années 50 à Ollioules capitale des fleurs, le parfum des « **CORSOS FLEURIS** » est toujours présent et vient délicieusement me chatouiller les narines.

Je me souviens, tout en marchant et conversant de temps à autre avec Angèle , notre chef de file pour cette journée, que le bial, ce caniveau qui partant du centre du village pour s'en éloigner, canalisé entre les murs de pierres sèches des maisons évacuait des flots de couleurs intenses, jaune, rouge, bleu, vert , violet, teintures utilisées pour colorer les fleurs sèches, l'immortelle en était la REINE !, puis peu à peu d'autres feuillages sont apparus dans les bouquets secs, originalité du pays. ...

Je ne savais pas que cette ballade allait me rappeler 40 ans de vie. .. d'Ollioules à la Coudoulière où j'ai terminé ma carrière de prof. Nous avons traversé quelques carrefours et lotissements pour enfin apercevoir « la grande bleue ». Baignade pour certains, RV pique-nique dans le beau jardin qui avait retrouvé son calme des douces journées de Septembre, puis nous sommes repartis. ..après 2h de repos par la plage des Lones. . .Quelques arrêts «BISTROT» puis arrêts techniques aussi dans les lieux civilisés nous faisaient sentir que nous n'étions pas encore dans nos randonnées à venir.

La colonne s'est repliée sur Ollioules et nous n'avons pas manqué d'aller faire la bise aux « gardiens » du stand sur la place, qui ont assuré bravement leur fonction. ..un peu étourdis par l'activité de ce jour au pied du podium dans une ambiance musicale assez tonique !

La ballade était bien sympa et nous étions heureux de nous retrouver pour démarrer notre nouvelle saison.

MONIQUE LEMANCEAU

UN « R » de REPRISE

Nous voilà en septembre premier mois de l'été en R .

R, comme *Reprise, Retrouvailles* et *Rigolades* pour notre club qui *Redémarre* ses premières *Randonnées* pour la saison 2003/2004.

En avançant dans le temps le **R** servira aux *Rôleurs et Rôleuses* et oui cela se gâte. ..

En effet qui n'a pas *Rouspété* parce que c'était trop long, trop dur, trop tard ou tôt pour manger... Alors là aucune pitié pour le *Responsable*, c'est un ou plusieurs *Rapports* qui tombent et seront publiés dans notre journal où tout sera *Relaté* par différentes plumes plus ou moins acerbes sur ce que nous vivons ou subissons certains dimanches.

Attention, je précise quand même que certains sont toujours *Ravis* ou ont-ils peur de se *Révolter* ? Parfois le dimanche n'étant pas suffisant, nous partons plusieurs jours, comme notre fameux week-end de la Pentecôte sérieusement *Remis* en cause en *Raison* des nouvelles *Réformes* de notre premier Ministre Monsieur *Raffarin*...

Mais très vite en fin de saison le **R** servira à faire *Ripaille*.

Au mois de juin nous nous retrouvons tous autour d'un sympathique *Repas* précédé de l'incontournable concours de boules et là plus aucune *Rancune*, tout fait partie de nos *Réminiscences* avec une *Réelle envie* de se *Revoir à la Rentrée* pour bien évidemment tout *Recommencer* et à nouveau se *Récrier*.

FABIENNE LAROUX

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2003

Dans le cadre de la semaine varoise de la randonnée, la Godasse Bagnado proposait trois circuits en boucle au **gros cerveau**.

L'effet néfaste de l'absence de pluies depuis plusieurs mois et de la canicule de cet été est visible sur toute la flore de nos collines, le gros cerveau n'en est pas épargné.

L'interdiction de la Préfecture à toute présence humaine dans ces massifs forestiers au-delà de treize heures était donc toujours en cours de validité ce jour là.

9h , devant l'office du Tourisme d'Ollioules, étaient présents : Pierre Ancéfalo, Marcel Baldi, Henriette et J.Claude Malassigné, André Duchamp, Ginette et Mario Gaggioli, deux couples de randonneurs de Six-Fours et de la Seyne et un monsieur en

tongs, parti rapidement pour se chausser d'une manière plus adéquate mais que nous n'avons plus revu !

Nous n'avons pu faire la randonnée prévue mais, partis d'Ollioules nous sommes montés jusqu'au sommet du Gros Cerveau. Là, nos invités surpris et ravis ont découvert sous un ciel très bleu, ce magnifique panorama que nous connaissons bien et qui pourtant nous enchante toujours.

A 13h 15 nous pique-niquions au CRAPA du Gros Cerveau, tranquillement ; on peut même dire que nous avons fait « table longue ». Nous nous sommes séparés vers 16 heures, satisfaits de cette journée en regrettant cependant de ne pas avoir été plus nombreux. Un grand merci à tous les participants

GINETTE GAGGIOLI

Voici un article fort succinct, d'une randonnée qui ne le fut pas moins, de notre reporter Fabienne, concernant la sortie du 28 / 09 / 03 ; je vous en laisse apprécier toute la saveur.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2003

« Départ 8h – Stop – fortes pluies – Stop – Randonnée annulée – Stop – Retour 8h 05 –Stop »

FABIENNE LAROUX

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE 2003

Fabrégas 20 participants

Comme je le craignais, une partie du sentier d'accès au **Cap Sicié** est interdite à la circulation piétonnière à cause des risques de glissements de terrain. Contre mauvaise

fortune bon cœur, nous n'avons pas rebroussé chemin mais grimpé allègrement (!) vers *Notre Dame du Mai* sans l'atteindre. Nous avons fait cependant, à la satisfaction de tous une jolie randonnée en boucle.

GINETTE GAGGIOLI

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2003

Cotignac – Le Grand Bessillon

Après une brève prise de contact avec les Godassiens sur le parking Paul Lemoine à 7h30, Francis donne rendez-vous à tout son petit monde sur le parking de Notre Dame des Grâces à Cotignac (lieu où est apparue la Vierge en 1519), point de départ de notre randonnée.

Ce jour là, un groupe de quarante fidèles s'élance en direction du **Grand Bessillon** (813m) point culminant du circuit. Sur le début de notre itinéraire nous empruntons un joli chemin de campagne bordé de vignes et d'oliviers puis, passé le Hameau Saint Joseph, nous arrivons à une séparation de chemins sous les pins où Francis trompé par le malin (en l'occurrence une mauvaise mémoire des lieux) se voit presque dans l'obligation de remettre la ballade au lendemain. Fort heureusement l'intervention Divine se manifestant à lui sous l'apparence d'un brave homme taillant les arbres dans sa propriété, lui permettra de retrouver le bon chemin.

Ouf, plus de peur que de mal ! Nous récupérons enfin la piste forestière qui serpente au pied du Grand Bessillon puis par un sentier qui monte sous une jolie forêt de chênes verts (la seule vraie difficulté de la journée) nous atteignons la crête où chacun a une pensée émue devant la stèle érigée à la mémoire de nos résistants disparus au combat en ces lieux lors de la dernière guerre. L'heure du déjeuner approche et Fabienne et Antoine s'inquiètent de savoir si Francis a bien prévu la pause à cet effet (souvenirs de temps anciens). Nous voici enfin arrivés au sommet et après nous être imprégnés d'une magnifique vue panoramique nous pouvons maintenant passer à table (pour rassurer les affamés, il est 12h15 !) en prenant soin de nous abriter du petit vent frais qui souffle sur le **Grand Bessillon**.

L'arrêt sera de plus courte durée que prévu (fraîcheur oblige) et aussitôt l'itinéraire retour qui commence par un merveilleux petit sentier qui dégringole dans le fond du vallon permet à chacun de vérifier le bon fonctionnement de son freinage. Puis nous suivons la piste de la Ceinture jusqu'au Monastère Saint-Joseph (un des rares lieux où est apparu Saint-Joseph en 1660) où une visite de la jolie petite église du XVIIème élevée en l'honneur de ce Saint nous impose une halte bienvenue.

C'est aux environs de 17h00 (après 6h1/2 de marche) que nous arrivons aux voitures, fourbus, mais heureux de cette belle journée passée ensemble.

FRANCIS VERRE

WEEK-END DEBUT NOVEMBRE

BALLADE EN « UBAYE »

Après un voyage sans histoire sous une pluie diluvienne, nous voilà arrivés *aux Terres Blanches* où l'accueil est chaleureux. Nous nous installons dans notre chambre puis vers 19h 30 nous passons à table. Dès la fin du repas certains vont regarder la télé, d'autres montent se coucher en prévision de la journée du lendemain, espérant que le soleil brillera.

SAMEDI 1^{ER} NOVEMBRE

Lever vers 6h, toilette, petit déjeuner copieux, 8h 30 départ pour la ballade, modifiée à cause des chutes de neige de la nuit, heureusement le ciel se dégage, il va faire beau. Nous prenons les voitures en direction **Lauzet Ubaye**. Nous montons jusqu'au **col de Pontis** où nous laissons les voitures, puis nous partons jusqu'au dessus des cabannes d'hugues d'où nous avons une vue magnifique sur le **lac de Savine** et les montagnes environnantes blanches de neige. Nous redescendons sur le chalet du pad, le col de Morgonnet, nous nous arrêtons pour attendre 11 courageux Godassiens qui sont montés au sommet puis nous avons repris les voitures pour aller déjeuner à Jausiers dans le parc de loisirs de plein air.

Vers 14h 30 nous sommes repartis vers **La Condamine** direction Tournoux où la ballade a commencé dans la neige à travers la forêt jusqu'au fort de Tournoux : superbe ouvrage militaire qui surveillait la vallée. Il est temps de rentrer car il commence à faire frais. 17h 30 retour au gîte. Après la douche nous apprécions la daube et le gratin dauphinois que nous mijote la patronne. La soirée se termine pour les uns devant la télé pour d'autres devant un scrabble et pour moi au lit.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Après la toilette et le petit déjeuner, chacun s'affaire à préparer les bagages car certains redescendront directement vers leur domicile à la fin de la ballade.

8h 30, après avoir gratté le givre sur les pare-brise (il fait -2), nous partons en voiture vers le vallon de **Laverq**, nous empruntons une route assez étroite jusqu'au village de **Clarionds** qui doit se composer de 7 à 8 maisons, mais qui possède à l'entrée du village un panneau indicateur : *centre ville* ! là nous quittons les voitures et marchons en direction de l' **Abbaye de Laverq**. Nous empruntons la piste jusqu'à l'Abbaye dans un décor magnifique de sommets enneigés, de mélèzes qui se parent des couleurs de l'automne ; nous faisons un arrêt à l'Abbaye, visitons la chapelle ; nous avons une pensée pour ces gens dont le nom figure sur la plaque commémorative de la guerre 14-18 et l'on se dit que la vallée devait être encore active et habitée à cette époque là. A partir de l'Abbaye nous marchons dans la neige jusqu'à une aire de pique-nique où nous déjeunons au soleil au bord du torrent, sauf Francis, Richard, Antoine, Maguy qui continuent jusqu'à Plan Bas.

Après le déjeuner, quelques photos, nous redescendons, en regardant une dernière fois ce paysage grandiose qui nous entoure avec la grande et la petite **Séloane** qui culminent à 2909 et 2854 m, enneigées, éblouissantes sous le soleil ; la ballade se termine à la ferme de Clarionds où quelques-uns achètent les fromages de chèvre

Nous avons passé deux jours de soleil, de grands espaces et de beaux paysages, tout ça dans la joie et la bonne humeur.

Merci à Marie Thérèse et Eugène.

ANDREE et MARCEL ABEL

LE COIN CULTUREL

LES TERRES BLANCHES

UBAYE

LE LAVERQ

A partir du haut Moyen-Âge les moines défricheurs s'y sont installés. *Le prieuré du Laverq* a été érigé en 1135 à l'initiative d'un seigneur de haute-Provence, Noble Ursel.

Guigues de Revel, Abbé de Boscodon, rattacha peu après le prieuré de Laverq à l'Abbaye de Boscodon fondée à la même époque près d'Embrun par des moines venus de Chalais en Grande Chartreuse. L'ordre de chalais, dauphinois et provençal adopta, en 1148 la charte de charité chalaisienne inspirée de la règle de Saint Benoît. Cet ordre atteignit son apogée au début du XIIIe siècle. En 1205 il comptait 10 Abbayes et Prieurés dont celui de Laverq. Celui-ci monastère et noviciat, donna naissance aux prieurés de Faucon et Molanès dans la vallée de l'Ubaye.

Les moines menaient la vie de paysans montagnards, tour à tour agriculteurs, bûcherons et bergers. Ils pratiquaient déjà la transhumance inverse en amenant l'hiver leurs moutons en Provence où l'ordre de Chalais avait pris soin de fonder les prieurés de **Pailherols** près des Mées et de **Pierredon** dans les Alpilles.

En 1354 un incendie ravagea le monastère et les religieux se retirèrent à Boscodon. Il n'en resta que quelques-uns pour servir l'église. Ce fût le début le du déclin de l'Abbaye du Laverq. Vers 1450 L'Abbaye fut érigée en paroisse et l'église construite à cette époque fut dédiée à Notre Dame de Grâce et à Saint Antoine ermite. Les derniers liens avec Boscodon furent rompus au cours des guerres de religion à la fin du XVe siècle Les moines rejoignirent l'Abbaye mère de Boscodon et leurs biens furent alors aliénés ou usurpés.

La paroisse de Laverq, voisine de celle de Saint Barthélémy en aval comptait 12 hameaux totalisant en 1890 près de 350 personnes. Six scieries et quatre moulins s'égrenaient jusqu'à Saint Barthélémy. Le vallon fut une pépinière de prêtres et de religieuses : en 1960 vivaient encore huit prêtres originaire du Laverq.

De rudes conditions d'existence, un enneigement tenace, de faibles possibilités de culture – 13 mois entre les semailles et la moisson du seigle ! ont contraint la plus grande partie de la population à s'expatrier ; en basse Provence d'abord en suivant la transhumance, puis dans la vallée de l'Ubaye et enfin de 1850 à nos jours au Mexique avec les « Barcelonnettes ».

Une situation quelque peu excentrée, la fraternité et l'accueil chaleureux de ses habitants ont fait du vallon une zone refuge au cours de la dernière guerre mondiale. Créé en 1943, le maquis de Laverq s'est installé à l'Abbaye pendant tout l'hiver 43-44 puis au-dessus de Saint Barthélémy dès les beaux jours. Point de ralliement, il a accueilli et abrité de nombreux hommes, maquisards israéliques traqués, réfractaires au travail obligatoire, etc. Force de combat, il a participé aux opérations de juin 44 en Ubaye, puis en août, aux combats libérateurs du Verdon, du haut Var et des Alpes Maritimes. Des épidémies mal endiguées faute de médecins, malgré cependant l'extraordinaire dévouement de quelques-uns, et surtout l'effroyable hémorragie de la Grande Guerre ont consommé le dépeuplement du vallon aujourd'hui désert. Jusqu'en 1977 demeuraient encore à l'Abbaye, seuls dans ces hauts lieux, les frères et sœurs COLLOMB, FAUSTIN, ANGELE et MARTHE aujourd'hui disparus. La famille CLARIOND a cessé d'habiter le hameau qui porte son nom en 1986. Il n'y a plus désormais d'habitant permanent en amont de Saint Barthélémy.

Le vallon abrite en été des troupeaux de transhumants venus du bas-pays : Vaucluse, Var, Crau. Trois à quatre mille moutons y pâturent de juin à octobre.

Départ 8h d'Ollioules au petit matin encore frais, mais la journée s'annonce belle. Nous prenons place dans le bus, notre chauffeur Serge est accueilli avec le même enthousiasme.

A 10h précises nous arrivons sur le lieu de rendez-vous où nous attend notre guide local. Le groupe déambule dans les petites rues restaurées, pimpantes, les maisons sont repeintes de coloris parfois audacieux, passant du vert amande, au rose caviar et par toutes les nuances d'ocre jaune au jaune orangé. Quelques persiennes viennent ponctuer avec bonheur l'harmonie de cet ensemble. Sur une petite place un olivier de 1000 ans transplanté deux fois ! Quelle allure ! Magnifique.

Nous retrouvons les traces du passé...du Moyen Age à la Renaissance en passant par le Baroque du 17^e et 18^e .. de très belles demeures aux façades ornées parfois de sculptures, comme cette maison « aux têtes », qui trônent sur les fenêtres, des portes très ouvragées, très bien restaurées.

Certains d'entre nous auront un petit creux et se précipiteront dans une pâtisserie orientale (la seule qui soit ouverte) C'était bien bon !

Poursuivons notre visite et entrons dans la belle Cathédrale Romane, élégante dans sa sobriété (l'éclairage était très soigné et rendait une ambiance théâtrale du plus bel effet). Les Grandes Orgues étaient placées sur une des façades latérales. Les vitraux modernes étaient aussi très beaux. Nous avons visité une deuxième église de style gothique que j'ai moins aimée : peut-être ses vitraux qui rendaient une lumière froide et un peu sinistre.. (ce style de vitraux très répandus en Amérique nous a confirmé le guide). Il est midi lorsque le bus nous transporte au cercle Mess des sous-officiers quartier de la Baume.

Au menu : Sangria Allumettes au fromage

Paella

Salade

Pâtisserie

L'après midi sera consacrée à la visite de la villa Aurélienne et de son parc. Au stade du commentaire, je vais reprendre le texte aimablement distribué par Angèle dans le bus.

« Située sur la voie antique aménagée sous l'Empereur Auguste en 13 avant J.C. pour relier l'Italie à l'Espagne, c'est à cette via Aurélia que la villa Aurélienne doit son nom.

Cet héritage antique, le promeneur en retrouve du reste les traces dès l'entrée du parc de 22 hectares qui sert d'écrin à la villa. C'est là que se dressent les premiers vestiges de l'Aqueduc Romain qui amenait les eaux de la Siagnole depuis MONS jusqu'à FREJUS.

Après un long parcours en partie souterrain, il émerge ici pour dresser encore fièrement 10 arcades.

D'une superficie de 1700 m² cette belle demeure de style Palladier a été construite au cours des années 1880 par JH Crawford et acquise en 1913 par la famille Schweisguth. Devenue propriété de la ville le 14 octobre 1988 cette villa inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, a été rénovée dans l'esprit de la fin du XIXe siècle sur le modèle de la Renaissance Italienne.

La villa Aurélienne est en effet très fortement marquée par l'influence de Palladio. On doit à ce célèbre architecte italien au style très particulier, harmonieux mélange de classicisme et de variété maniériste, certains des plus beaux palais et églises de Vénétie édifiés au 16^e siècle. Depuis les fenêtres des pièces de la façade sud on peut admirer, à travers la végétation du parc, une superbe échappée sur la mer, bordée de cyprès »

(extrait d'après Marie Paule Marchi)

Une très belle exposition de photos de mode de Gérard UFERAS occupait les murs de cette très belle demeure. Photos des plus grands créateurs de mode Channel, Mugler, Givenchy , JP Gaultier, Y St Laurent etc. Intitulée « L'étoffe des rêves ».

Grand spécialiste depuis 1999, G.UFERAS s'est plongé dans la spirale des défilés de mode de New-York, Londres, Milan et Paris. Ces superbes photos en noir et blanc subliment les étoffes, les draperies qui s'enroulent autour des corps des très belles femmes.

Alain a reconnu Laetitia Casta ! sur deux d'entre elles. Sont-ils intéressés les messieurs ! c'est bien.

Vers 16h nous rejoignons le bus. C'est fini pour aujourd'hui. Le retour sera rapide. Nous somnolons un peu comme d'habitude.. Et nous nous disons au revoir. Merci Angèle c'était super.

Nous attendons vos suggestions pour ce type de « voyage culturel » qui semble convenir à tous

MONIQUE LEMANCEAU

LES RANDOS DE L'ETE

Voyage en Quercy – Périgord

1^{er} jour. Le Vendredi 3 Octobre, au matin, départ pour un petit séjour. Après un voyage agréable, visitant ici et là, ce qui se trouve sur notre route, nous arrivons vers 4 heures au village de TERROU. Relais de Terrou- Cap France- village dans le village. Un accueil chaleureux, après, un bon souper et une bonne nuit de détente.

2^{ème} jour. Petit déjeuner, nous partons pour une petite randonnée de 12 km autour de ROCAMADOUR. A midi halte repas, servi par le relais. Puis visite de la Cité sacrée qui s'étire à flanc de falaises sur plusieurs paliers, avec tout au dessous le canyon de l'Alzou. Rocamadour, fermé par sept églises et chapelles, défie l'équilibre et le temps. Une merveille. Ensuite, visite d'un élevage de canards avec dégustation et vente (bien entendu) de produits (fameux).

3^{ème} jour. Après, un repas gastronomique, la veille au soir, nous petit déjeunons et deuxième randonnée de 8 à 10 km qui nous conduit aux deux villages classés de LOUBRESSAC et AUTOIRE, puis nous prenons la route du retour, en visitant ESTAING puis les gorges du Tarn . Arrêt à MEYRUEIS ou nous passons une bonne soirée et une nuit.

4^{ème} jour. En fin de matinée, nous voilà sur le mont Aigoual avec la neige et un vent glacial, mais ravis tout de même d'être là. Une dernière halte pour un petit miam - miam puis un petit crochet pour visiter SOMMIERES, son château, ses ruelles, ses impasses, dont celle de « Bombe cul ».

Quelques heures après, les yeux et le cœur emplis de toutes ces merveilles que nous offre notre beau pays, nous sommes chez nous.

SUZY et MARCEL BALDI

LE COIN DES AMIS

N'oublions pas de souhaiter à nos amis, un JOYEUX ANNIVERSAIRE

SCORPION

..... —————> 22 NOV.

Michel Romary (3). Joseph Celerier (4). M. Claude Sénémeaud (5) Ginette Romary (7). Christine Aimé (13). J. Pierre Besse (14). Jean Triviaux (16). Louise Saliba (17). J. Claude Tozello (19) Richard Laudon (20). Joseph François Zerbi (22)

SAGITAIRE

..... → 23 NOV AU 21 DEC

Jeanine Aimé (24). Alain Blanc (11-12). Madeleine Triquet (18). J. Claude Malassigné (21).

CAPRICORNE

..... → 23 DEC AU 20 JAN

M. Claire Vinci (26). François Martin (29).

COMPOSTELLE 2004

Année jubilaire

Pensez à commander l'Agenda FFRP « des chemins mythiques de Compostelle. » au centre d'information de la randonnée.

Trois Amies ont commencé le chemin cette année depuis **Le Puy en Velay**, elles vous proposent quelques souvenirs, réalisés par notre artiste Monique, sous forme de croquis d'ambiance,

« **Les Plateaux de L'AUBRAC** »

